

DÉCONNEXIONS du 2 au 12 mai 2017

Pour la deuxième année la Galerie Vanessa Quang accueille l'EESAB - site Rennes :
Les étudiants de l'Atelier de Recherche et de Création (ARC) « Dataflow » mené par
Reynald Drouhin à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne.
<http://dataflow.reynalddrouhin.net> | Galerie Vanessa Quang - www.gvqgallery.com



Déconnexions multiples, récurrentes, inévitables, volontaires ou subies... Notre vie ultra-connectée et nos outils sont questionnés, transposés, recyclés, fossilisés ; notre usage indexé, cartographié, maîtrisé. Certains projets - comme **J'attends toujours ton message** d'Astrid Vandercamere - mettent par exemple en évidence une connexion interrompue mais aussi une forme de lecture archéologique d'une déconnexion technologique. **Les emplâtrés** d'Elyoun Auvray apparaissent comme des vestiges d'une obsolescence programmée et les impressions **Screenshot** de Thomas Gaugain évoquent de lointaines traces fossiles de notre (fragile) technologie.

En lui inventant une présence physique, l'outil connecté par excellence s'incarne en composants de natures mortes aseptisées et stériles (**Réexpédiés**, Camille Corbel) ; décorrélé de son usage, le vecteur de connexion devient un élément de composition picturale (**Palettes**, Johanna Cartier).

Puisant leurs ressources sur Internet ou les réseaux sociaux et marquées par le principe de re-matérialisation propre aux productions post-Internet¹, d'autres travaux nous offrent une évocation amusante, inquiétante, poétique ou mystérieuse de leurs sources d'inspiration (**Face off**, Elisabeth Gomes-Barradas ; **Un mot**, Salomé Ingelbrecht ; **Multiple**, Sybil Dary).

Les ondes électromagnétiques, permettant une connexion quasi permanente sur le territoire, symbolisent ce maillage invisible et omniprésent (**Cartographie d'ondes**, Rose Le Bescond). Mais l'Internet, originellement espace de liberté, est maintenant perçu également comme le principal instrument de la « société de contrôle »². Comment évoquer cette emprise sur nos vies (**Motifs**, Camille Kerzerho ; **Louise, Anthony...**, Nell Emery) et une évolution tendant à abaisser l'homme au rang de simple sujet (parasite) (**Pi - Crusher**, Marie Lannou) ?

De façon globale, face aux flux de sur-information, la société tend de plus en plus vers une volonté de déconnexion pour retrouver une autre forme de liberté³.

Les étudiants ont été invité à adopter une attitude critique, non pas dans la volonté de rejet mais de maîtrise de ces technologies. Le but est, en définitive, de dégager une connaissance active des conduites visant à une meilleure maîtrise des flux de communication afin d'éviter les écueils auxquels peut conduire une connexion permanente incontrôlée.

La déconnexion, salutaire, est une invitation à la prise de recul et pourquoi pas à la rêverie (**Hamaca**, Joohee Heo ; **Hors-saison**, Camille Kerzerho).

Exprimée ainsi parfois dans la matière ou par le prisme de la technologie, la déconnexion est néanmoins évoquée aussi à travers l'exposition de manière plus symbolique : par un paradoxe, une rupture, une disjonction ou l'évocation de l'absence, de l'inexorable (**Print**, Marin Doll ; **Soulever la montagne**, Sanisa Tulyasukh ; **Limite Arbitraire** de Zhen Liu ; **Colonies**, Célia Calvez).

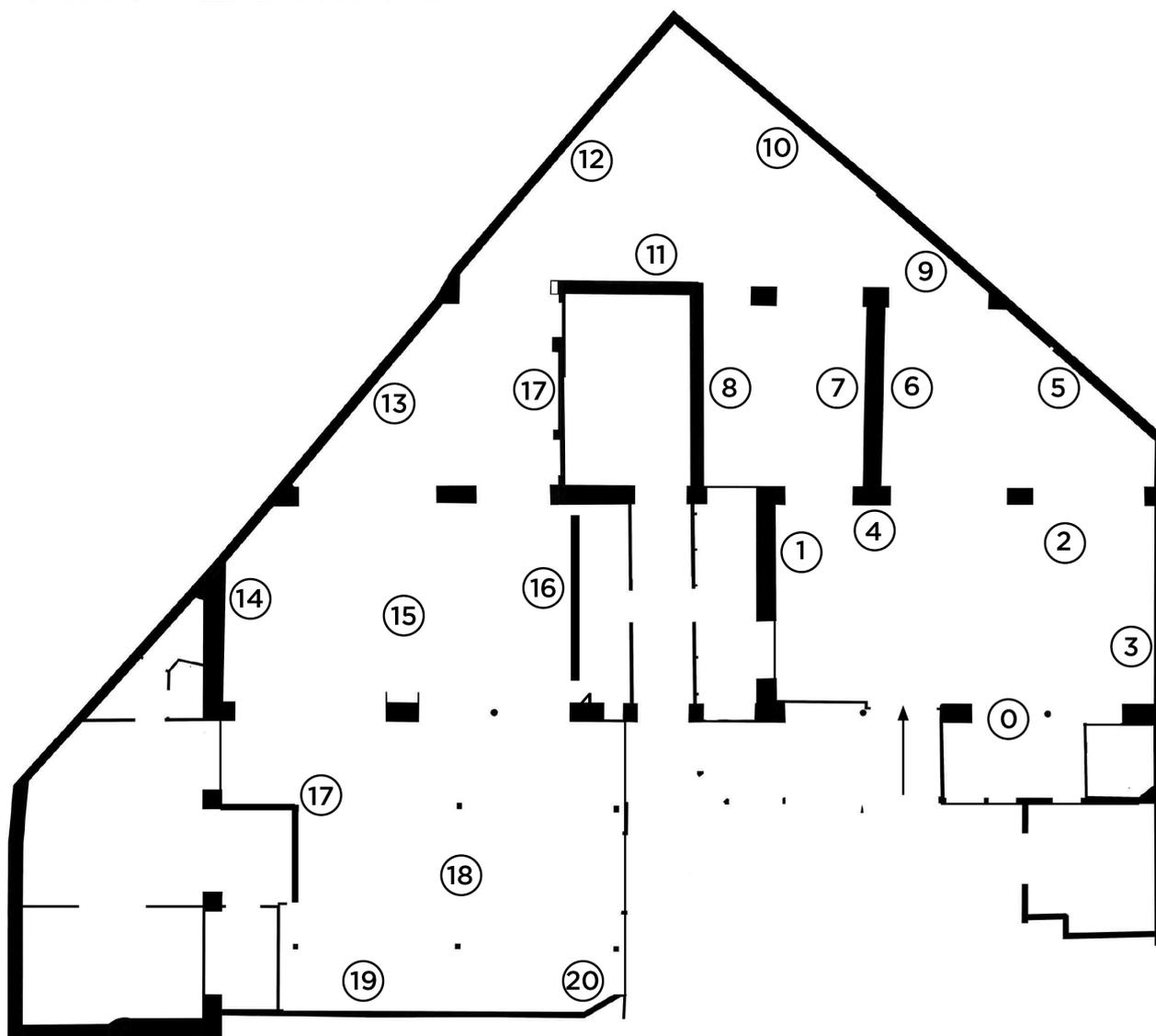
Ancrée dans l'actualité, les œuvres de Brendan Keenan (**Sans titre**) et Erwan Lenoir (**Drapo péyi an nou**) dénoncent quant à elles une fracture politique et interrogent une possible re-connexion sociétale.

Elyoun Auvray, Célia Calvez, Johanna Cartier, Camille Corbel, Sybil Dary, Marin Doll, Nell Emery, Thomas Gaugain, Elisabeth Gomes-Barradas, Joohee Heo, Salomé Ingelbrecht, Brendan Keenan, Camille Kerzerho, Marie Lannou, Rose Le Bescond, Erwan Lenoir, Zhen Liu, Sanisa Tulyasukh, Astrid Vandercamere

¹ http://www.zerodeux.fr/essais/de-lart-post-internet/#cite_ref-2

² https://fr.wikipedia.org/wiki/Société_de_contrôle

³ Dans le monde du travail, pour endiguer le trop plein de burn out, le « droit à la déconnexion » a été voté en 2016 : « Les modalités du plein exercice par le salarié de son droit à la déconnexion et la mise en place par l'entreprise de dispositifs de régulation de l'utilisation des outils numériques, en vue d'assurer le respect des temps de repos et de congé ainsi que de la vie personnelle et familiale. » (Article 55 de la loi dite El Khomri)



0. *Éditions* de Camille Kerzerho, Sybil Dary, Salomé Ingelbrecht, Rose Le Bescond, Astrid Vandercamere

1. *Drapo péyi an nou*, Erwan Lenoir, 2017, tissu, 150 x 225 cm

2. *Print*, Marin Doll, 2017, sculpture en ciment, dimensions variables

3. *Limite Arbitraire*, Zhen Liu, 2017, vidéo 3min51s

4. *Pi – Crusher*, Marie Lannou, 2017, montage Arduino, éléments électroniques, Plexiglass, 25 x 11 x 19 cm

5. *Réexpédiés*, Camille Corbel, 2016-17, photographies, 40 x 30 cm

6. *Louise, Anthony...*, Nell Emery, 2017, impression sur bâche, 100 x 400 cm

7. *Hors-saison*, Camille Kerzerho, 2014, photographies, 110 x 90 cm, et 70 x 90 cm

8. *Motifs*, Camille Kerzerho, 2017, 9 plans de prison gravés sur plaque de zinc, 30 x 30 cm

9. *J'attends toujours ton message*, Astrid Vandercamere, 2017, téléphones, résine rose, étagère 130 x 15 cm

10. *Colonies*, Célia Calvez, 2017, installation photographies non fixées

11. *Un mot*, Salomé Ingelbrecht, 2016-17, 3 pochoirs vinyle, découpe laser, 50 x 50 cm

12. *Palettes*, Johanna Cartier, 2017, installation peinture sur téléphones grillage, environ 300 x 150 cm

13. *Face off*, Elisabeth Gomes-Barradas, 2017, 5 photographies, 60 x 80 cm

14. *Multiple*, Sybil Dary, 2017, édition, tirage photographique, sculpture en plâtre, dimensions variables

15. *Hamaca*, Joohee Heo, 2017, hamac en laine suspendu, 300 x 160 cm

16. *Cartographie d'ondes*, Rose Le Bescond, 2017, installation photographies, 250 x 200 cm

17. *Screenshot*, Thomas Gaugain, 2017, 3 impressions sur papier, écran imprimé, 76 x 106 cm

18. *Les emplâtrés*, Elyoun Auvray, 2017, sculpture en plâtre + matériaux électronique, dimensions variables

19. *Sans titre*, Brendan Keenan, 2017, gravure laser sur plaque de verre, 40 x 30 cm chacune

20. *Soulever la montagne*, Sanisa Tulyasukh, 2017, vidéo 7 min.